Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 42 (2015)

Heft: 161

Artikel: Dissertation étymologique

Autor: Calame, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1045270

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DISSERTATION ÉTYMOLOGIQUE

Michel Calame, La Tour-de-Peilz (VD)

Les pives et les truffes ne sont pas des pommes!

Dans quel fruit Adam a-t-il bien pu croquer ? Une pomme comme pourrait le laisser entendre le terme «pomme d'Adam» ? Le mot français *pomme* (*ponma*

en patois vaudois, *poma* en catalan) vient du latin classique *pomum*, fruit à pépins ou à noyau. Il prend en Italie du Nord au début du V^e siècle le sens de «fruit du pommier». La *pomme* se disait en latin *malum* et a abouti à *mela* en italien, *mail* en romanche de Basse-Engadine, *măr* en roumain et, certainement sous l'influence du latin ou de l'italien, *mollë* en albanais. Dans



le glossaire du doyen Bridel, on trouve *mêlé*, pomme sauvage, nèfle, et *mêlei*, pommier sauvage, néflier. Le terme *malum* vient du grec *mêlon*, d'origine méditerranéenne et non indo-européenne. Relevons en français *melon* venant du grec *mêlopepôn*, «fruit, pomme ou coing, cuit par le soleil, mûr» et en espagnol *melocotón*, «pêche», littéralement «pêche-coing».

En Campanie, non loin de Naples, se dresse Avella, ville fameuse pour sa production de noisettes. En latin, nux abellana / abellina désignait la noisette (la noix d'Abella), d'où avellana (espagnol), avelã (portugais), avelano (provençal), alogne (patois vaudois), anoille (français régional vaudois, forme inattendue par rapport au patois, probablement due à une métathèse, «inversion de consonnes»), ainsi que aveline (français), «grosse noisette dont on extrait une huile fine». De prime abord, les femmes se prénommant Aveline



devraient avoir des yeux couleur noisette, mais ce prénom pourrait aussi être un diminutif de *Eva* ou de *avis*, oiseau (cf. avion)...

Virgile qualifie la ville d'Abella de malifera «qui porte / produit des pommes», ce qui nous laisse supposer qu'à l'origine la pomme en latin se disait *abellum, ce qui

nous connecte avec *aballo* (gaulois), *óbulas* (lituanien), *abluko* (vieux slave) et *apple* – *Apfel* (anglais – allemand). Les localités *Avella* (Italie), *Avallon* (département de l'Yonne, en Bourgogne) et *Affoltern* am Albis (ZH) (= *appletree*, pommier en anglais) pourraient se jumeler, vu leur étymologie identique! Si on accepte les racines latines, on pourrait encore y inclure *Pomy* (VD), *Melide* (TI) et *Mels* (SG), tous les trois désignant un pommier ou une pommeraie.

Gaius Matius, contemporain de l'empereur Auguste (mort en l'an 14) et auteur d'un traité gastronomique en trois volumes, aurait selon Pline l'Ancien (23-79) inventé un type d'élagage des arbustes et serait à l'origine du nom d'une fameuse sorte de pomme, la mala matiana qui aboutit à manzana (espagnol) et maz \tilde{a} (portugais).

Une boisson gazeuse à base de citron est appelée limonade, celle à base d'orange orangeade, mais le jus de pomme gazéifié ne peut pas être appelé pommade... Si actuellement la pommade désigne un onguent médicinal, elle était autrefois une préparation onctueuse et parfumée (à l'origine à la pulpe de pomme) pour les soins de la peau ou des cheveux. La camomille est un autre produit qu'on n'imagine actuellement plus forcément lié à la pomme, sauf en espagnol où on parle communément de manzanilla («petite pomme») lorsqu'on boit une infusion à la camomille, parallèlement à camomila, employé non seulement pour une infusion, mais aussi pour un produit non comestible (savon, shampoing, ...)... Tout ça pour dire qu'en fin de compte une pommade à la camomille est un magnifique pléonasme! La cameline, plante ressemblant à la camomille dont on tirait une huile pour la fabrication des savons, est de la même origine que camomille. Pour les Grecs anciens, le parfum de la camomille évoquait la pomme, d'où khamaimêlon, littéralement «pomme à terre», khamai correspondant au latin humi, «à terre, par terre». Et de la «pomme à terre», passons à la «pomme de terre»!

Al'origine, «pomme de terre» pouvait désigner le cyclamen, la mandragore,

le topinambour, une sorte de courge ou tout tubercule comestible. «Notre» pomme de terre est un tubercule originaire de la Cordillère des Andes, qui dès le XVI siècle se répandit peu à peu dans toute l'Europe. L'appellation espagnole d'origine indigène patata est identique en italien, catalan, basque et grec, et très proche dans d'autres langues comme en anglais (potato), en suédois (potatis), en gaélique (práta) et aussi en français où patate est une désignation familière pour «pomme de terre».



Les Italiens l'appelèrent tartufolo («petite truffe») qui devient d'abord Tartuffel puis Kartoffel en allemand, pour aboutir à kartoffel en danois, cartof en roumain, kartófel en russe et kartul en estonien. En français, un tartuf(f)e est un faux-dévot ou un hypocrite, du nom de la célèbre pièce de théâtre de Molière qui prit ce nom à Tartufo, «truffe», personnage de la Comédie Italienne. Le mot truffe vient du latin tuber, «tumeur, bosse, excroissance, nœud d'arbre, truffe». Il est possible que la première syllabe de tuber désignait à l'origine toute sorte de bourrelet ou de protubérance : on la retrouve entre autre dans tumulus et tumeur ainsi que dans thumb (anglais) / Daumen (allemand) pour désigner le pouce, véritable excroissance de la main si on compare avec les quatre autres doigts... Au Sud de la ligne allant de la Normandie aux Vosges, truffe désignait la pomme de terre, ce qui explique par exemple truffye en patois vaudois, trufa en occitan et tartifla en Savoie (dont est issu tartiflette, des röstis façon savoyarde). Revenons en Allemagne où à côté de Kartoffel, il y avait plusieurs variantes régionales : Grundbirne, poire du sol (krumpir en slovène, croate et serbe désigne la pomme de terre, terme certainement répandu à l'époque de l'empire austro-hongrois), Herdapfel, pomme à cuire, de la cuisinière (Suisse allemande) et Erdapfel, pomme de terre, appellation que le pharmacien militaire et agronome Antoine Parmentier reprend pour en promouvoir la culture en France à la veille de la Révolution...

Passons maintenant à une pomme bien différente, appelée pomme de pin ou cône (cf. conifère) en français académique. En Suisse romande, on emploie le mot pive qui viendrait du bas latin *pipa, flûte, fifre (qui prendra par la suite en français l'idée de tuyau fin pour boire, puis pour fumer) plutôt que d'être de la même origine que pivot, apparenté au latin pungère, piquer (cf. ponction, point). En latin, le fruit du pin se dit nux pinea, noix du pin qui aboutit à piña en espagnol et à pigno en provençal (pigne dans le midi de la France). L'«amande» de la pigne est le pignon, à ne pas confondre avec les pignons (roue dentelée, pignon sur rue) qui sont d'origine étymologique différente.

En espagnol, *piña* désigne non seulement le fruit du pin, mais aussi l'ananas, qui dans une certaine mesure ressemble à une *pive* géante...

La pomme de terre est le pain de la terre, mais si on vous propose des pommes de pin à manger, envoyez-les aux pives (envoyezles se promener), sous peine de devoir boire bien des camomilles...

